

Anaplebs #4, tirage numérique, 40 x 40cm, 2009-2011

Bernard DECOURCHELLE

Exposition du 7 au 23 mars 2024

Dossier de presse

6, Cité de l'Ameublement - Paris 11
mail. univer@galerieuniver.com
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
web. www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Bernard DECOURCHELLE



Bernard Decourchelle, cet homme élégant, à l'esprit vif et la verve avisée, nous a quitté fin 2022. En hommage à cet artiste exposé à deux reprises à la galerie, nous souhaitons présenter quelques étapes, quelques lignes de son processus de création. Le dessin, la peinture au bitume et à l'acrylique, la création d'images numériques avec rehauts sont utilisés dans la plupart des thématiques développées dans son travail.

Bernard Decourchelle propose un propos pictural d'un monde transformé ou plutôt projeté dans une vision très personnelle des objets (tours d'horizons, retenues de 2013 à 2014), des paysages (Anableps 2009 à 2011) ou encore des formes fantasmatiques (Spooky frost 2012). Son univers, comme sa pensée, est celui d'un artiste, qui tout en travaillant avec diverses techniques, s'attache à développer une forme « d'enlissement du motif ou de la forme, sa réapparition à travers les couches de matières ».

C'était une évidence de présenter cet artiste poitevin à côté de Monique Tello son amie et sa complice depuis de longues dates.

Cette exposition est dédiée à Claire, sa femme, à Laura, sa fille, à Romy, sa petite fille et à tous ses amis.

Galerie Univer

Exposition jusqu'au 23 mars 2024
Du mercredi au samedi de 14h à 19h
Vernissage le jeudi 7 mars dès 18h

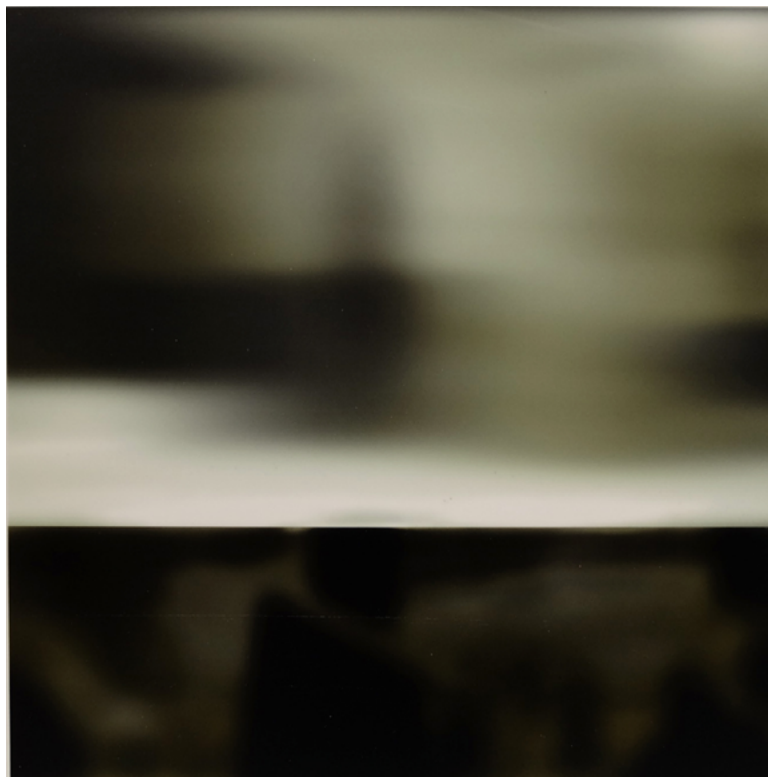
Contact Presse Galerie Univer
Colette Colla / Audrey Farr
tel. : + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail : univer@galerieuniver.com
web : www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Anaplebs

Texte d'Alain Bonfand

Ce qui nous frappe dans ces images, c'est l'agrandissement de l'espace que le plan opère. Ce plan qui surmonte un autre plan comme une butée, véritable frontière, ouvre à un espace démesuré, disproportionné d'une certaine manière, c'est-à-dire subvertissant le système proportionnel de la perspective. L'image numérique épouse alors le modèle pictural. Mais elle le fait tout au contraire de la tradition pictorialiste, elle se conforme à une question de la peinture de paysage au moment où celle-ci accomplit la plus grande subversion du genre. C'est donc très paradoxalement et de façon à priori inattendue à l'oeuvre de Caspar David Friedrich que ces images me font penser. Mais ce serait trop simple. Bernard Decourchelle double (au sens le plus familier du terme) cette première dimension picturale d'une effective et évidente référence à l'abstraction. Abstraction qui semblerait provenir de l'héritage que je viens de mentionner. Decourchelle esquive la tentation ou la menace du procédé, il l'esquive par un postulat théorique qui prend la forme modeste et terriblement vraie d'une métaphore : celle de la vision de l'anaplebs. [...]



Anaplebs #4, tirage numérique, 40 x 40 cm, 2009-2011

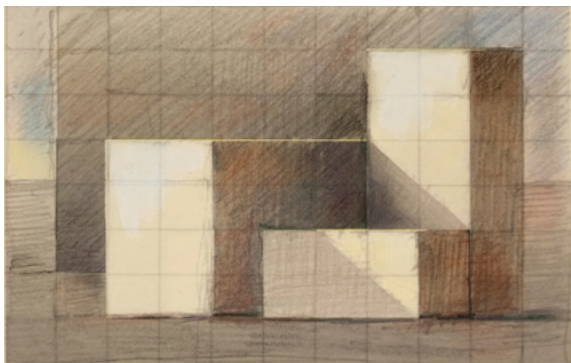
Ces images travaillent contre l'identité du lieu, bien sûr, elles cherchent implicitement à ce que ce lieu ne soit pas identifié, et c'est pour cela qu'on dirait volontiers que ce sont des abstractions, mais sous l'abstraction j'éprouve, je sens, quelque chose qui appartient à la mémoire d'un lieu, ou peut être mieux, à sa sensation. [...]

Ici, dans ces images de Decourchelle, il ne reste qu'un plan de démarcation entre deux zones, le dessus de la surface et le dessous, vues en même temps, perçues en même temps, alors que c'est a priori impossible. La ligne horizontale est coupante : ces images ont anéanti le point de fuite, et pourtant, je ne saurais l'expliquer, j'ai la sensation qu'elles en gardent la nostalgie. C'est pourquoi je suggérerais qu'elles étaient à la fois des paysages et des abstractions. [...]

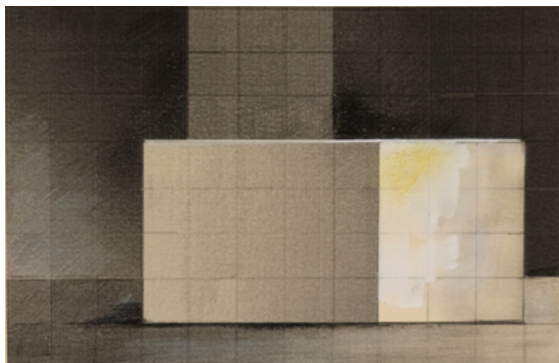
Alain Bonfand, *Anaplebs et autres motifs*, extraits, mai 2010

Front de taille

Ces œuvres de 2017 à 2019 n'ont jamais été présentées en exposition. C'est la dernière série complète de Bernard Decourchelle.



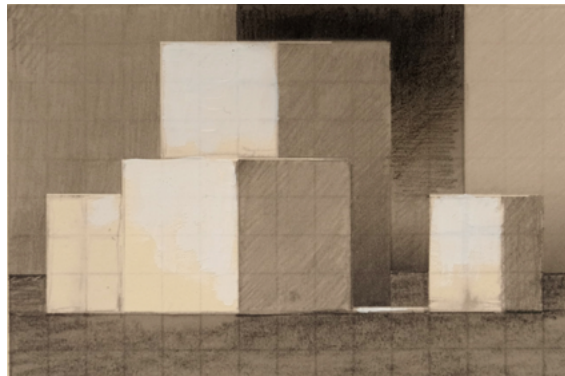
Front de taille #338W1a, impressions numériques, réhauts acrylique, crayon et pierre noire, 10 x 15 cm, 2017



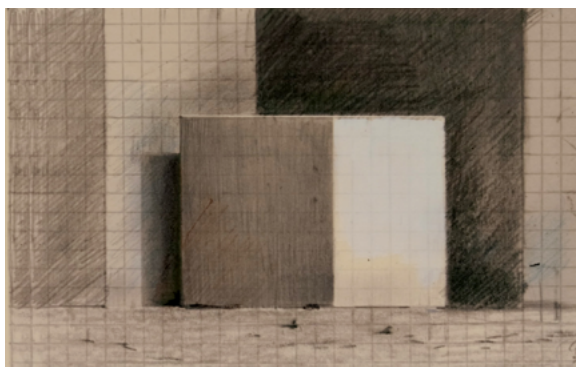
Front de taille #300W1, impressions numériques, réhauts acrylique, crayon et pierre noire, 10 x 15 cm, 2017



Front de taille #360W1, impressions numériques, réhauts acrylique, crayon et pierre noire, 10 x 15 cm, 2017



Front de taille #352W1, impressions numériques, réhauts acrylique, crayon et pierre noire, 10 x 15 cm, 2017



Front de taille #361W2, impressions numériques, réhauts acrylique, crayon et pierre noire, 10 x 15 cm, 2017

Hortus Sanitatis

Note d'atelier

Série de peintures réalisées à partir d'une rencontre avec les gravures sur bois de l'incunable « Hortus Sanitatis » de 1489 conservé à la Real Colegiata San Isidoro de Leon (Esp.).

Travaux entamés en 2009 et encore poursuivis conjointement à d'autres recherches. Ces gravures d'origine médiévale de quelques centimètres carrés présentaient animaux, plantes, ou pierres curieuses dans des contextes paysagers simplifiés, stéréotypés et austères.

J'ai vidé ces représentations de toute forme de vie humaine et animale.

Ces paysages absents, désertés, réoccupent tout l'espace du tableau mais n'ont plus qu'à offrir la ruine de leur propre peinture.

Ce projet tourne autour de la dissolution, la ruine, la disparition du motif.

Le dessin au bitume, par ses propriétés de remontée sous les couches de peinture joue le palimpseste en réapparaissant altéré par les brosses et les inondations de solvants.

Bernard Decourchelle, juin 2010



Hortus Sanitatis 1, bitume, techniques mixtes sur papier, 120 x 160 cm, 2015

Spooky Frost

Un frisson dans la lumière



La série «Spooky Frost» - fantômes gelés ? - prolonge des recherches antérieures qui explo-
raient le recouvrement, les couches, les jeux de palimpseste, d'apparition/disparition ...
Ici des formes sans qualités exhumées des strates de publicités de la grande distribution.
Les corps qui habitent ces survêtements imperméables ont disparu, ne léguant que le silence
immobile de leur empreinte. Apparitions à travers gels, givres ou buées, flottant entre glaciers
et nuées.

Un frisson dans la lumière...Play Misty for me.

Bernard Decourchelle.

*Il n'y a plus ni ciel ni terre
rien que la neige*

qui tombe sans fin

Hashin -Japon-x1x°

Entretien avec Gildas Le Reste

Extrait

GLR : *Vous citez souvent Alberti et notamment cette phrase qui illustre bien votre propos : « La peinture est elle autre chose que l'art d'embrasser aussi la surface d'une fontaine ? »*

BD : Oui, il faisait un rapprochement avec le geste de Narcisse, Mais, sortie de ce contexte, cette phrase devient une énigme féconde et prend un sens encore plus large : toute surface qui ferait palimpseste pour ainsi dire , le palimpseste étant lui même déjà une métaphore du travail de la mémoire . La strate géologique, archéologique , le dépôt fluviatile qui passe et dépose, le mur et ses accumulations d'écrits et d'images...
Partout où il y a couches et ensevelissement, trace ou mémoire d' une profondeur, qu'elle soit verticale ou horizontale, il y a aussi perte et déformation, corruption des matières et des formes, que ce soit par des moyens physiques, optiques, chimiques ou bactériens. Ou par des processus mentaux . Et les termes qui nomment ces phénomènes naturels ou anthropiques sont souvent les mêmes pour parler de peinture : surface, couches , fond, repentir, occultations, dissolutions, reflets, transparences...
« La forme c'est le fond qui remonte à la surface » aurait dit V.Hugo ?

CHATELLERAULT – Avril 2010.

Ecole d'Arts Plastiques -Centre d'art- Atelier de l'Imprimé.



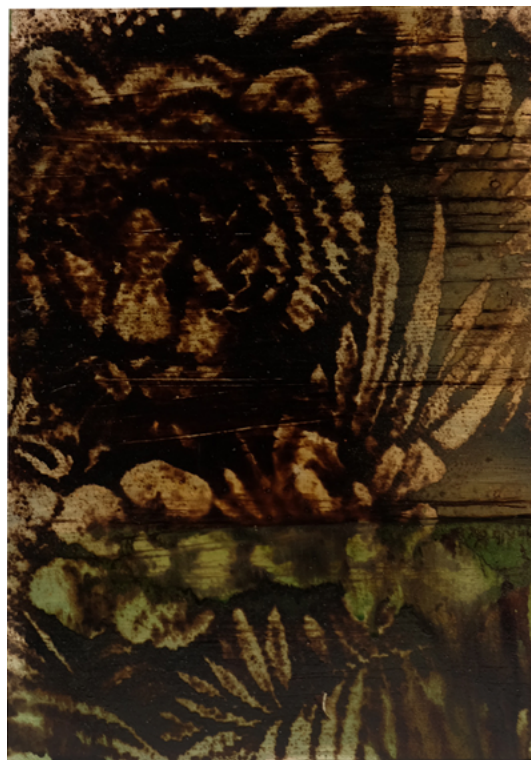
Bernard Decourchelle et Monique Tello lors de sa première exposition à la galerie Univer / Colette Colla en 2011

Jungle

Texte de Dominique Trucco - Extrait



Sans titre, bitume, glycéro et encore sur papier photoargentique, 30 x 20 cm, 2010



Sans titre, bitume, glycéro et encore sur papier photoargentique, 30 x 20 cm, 2010

La peinture comme la pêche à la surprise est un espace de combats qui se passent sous la lumière, entre la surface et les fonds. « Dans la pêche à la surprise il faut, décrit Bernard Decourchelle, aller dans l'ombre. La lumière est une espèce d'ennemie dont on doit se faire le complice pour ne pas être vu ; ses reflets à la surface nous aveuglent de l'image du fond et en même temps c'est elle qui sert à éclairer car il faut bien que le poisson renvoie un peu de lumière ».

Le poisson, (comme le motif sur la toile), il faut aller le chercher, « il est là, il n'est pas là, il remonte, il ne remonte pas ». Nous voyons dans les bruns l'obscurité des fonds. Nous remontons des ténèbres jusqu'à la transparence.

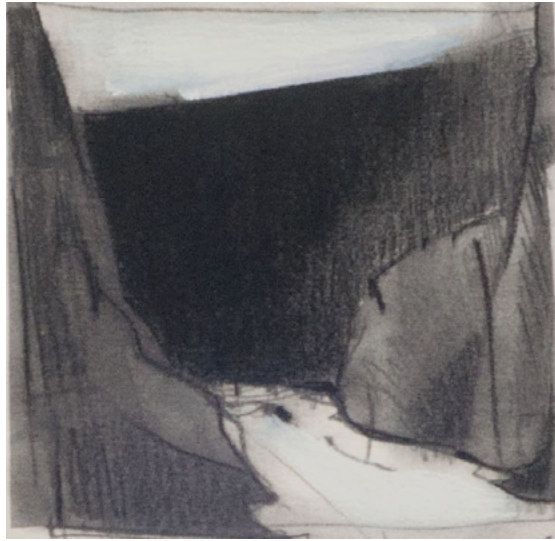
Bernard Decourchelle nous tient entre les bruns et les blancs, entre profondeur et surface, entre enfouissement et remontées. « Je crois dit-il que j'ai toujours eu plaisir à chercher ». Il est captivé par l'archéologie -qu'il a un temps pratiquée en amateur- par ces aventures toujours à la limite de l'homme, entre paléontologie et archéologie, « comme ces lieux explorés par Michel Brunet ou Yves Coppens, ces enfouissements de millions d'années qu'un souffle de vent peut redécouvrir ».

La peinture de Bernard Decourchelle est un territoire d'expériences quelque chose qui bouge et se métamorphose.

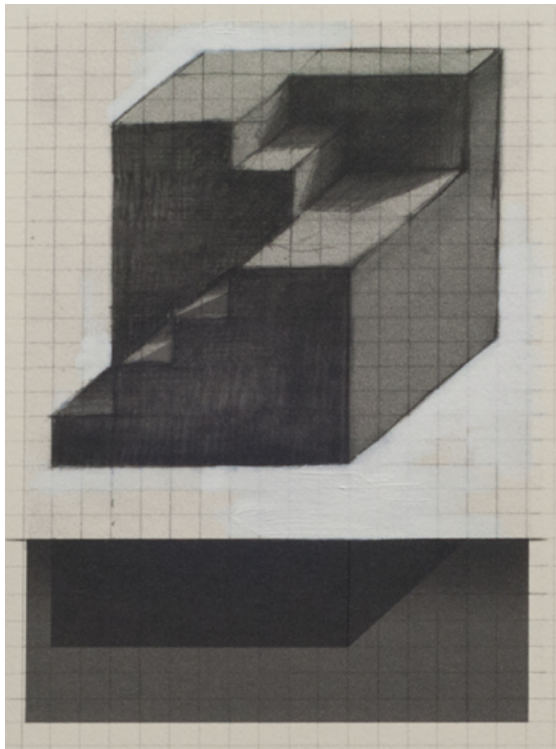
Dominique Trucco
Commissaire de l'exposition
Chargée de mission pour le développement des Arts plastiques
A la Ville de Poitiers
22 Mars 2007

Barrage, Tours d'horizon, Retenue

Notes d'atelier



Retenue #248, Impression numérique, rehauts acrylique et pierre noire, 30 x 30 cm, 2015



Tour d'horizon #428B1, impression numérique, rehauts acrylique et pierre noire, 50 x 50cm, 2013

“Un horizon où il n’y aurait que de l’horizon” (cf Virilio)

Biographie



Né le 13 mai 1949 à Bordeaux et décédé le 5 décembre 2022 à Poitiers.
Il a vécu et travaillé à Poitiers.

Carrière professorale en Arts Plastiques de 1975 à 2009 tout en ayant une pratique principalement photographique de 1973 à 1983 puis essentiellement consacrée à une activité picturale : dessins, peintures, créations d'images numériques avec réhauts... jusqu'en 2020.

Expositions personnelles

- 2016 *Tours et Retenues*, Dessins, Galerie Univer / Paris
- 2016 *Couches de peinture*, Musée de Préhistoire La Sabline / Lussac
- 2015 *Spectromanie*, Exposition collective, Galerie Arcuterie / Poitiers
- 2014 *Spooky Frost*, Galerie Arcuterie / Poitiers
- 2011 *Travaux récents*, Bitumes sur papiers, Galerie Arcuterie / Poitiers
- 2011 *De lapidibus...*, Bitumes sur papiers, grands formats, Galerie Univer / Paris
- 2010 *Anableps*, Peintures & Infographies : École d'Arts Plastiques-Centre d'art / Chatellerault
- 2009 *Campo della Tana*, Videoprojection continue 19-30 sept., Maison de l'Architecture / Poitiers
- 2007 Peintures, Galerie Louise Michel / Poitiers
- 2007 Musée Rupert de Chièvres / Poitiers
- 2005 Plafond du hall de « La Maison du Coin », commande ensemble Arts Nova / Poitiers

Galerie

La galerie Univer / Colette Colla est dédiée à l'art contemporain et s'attache à suivre l'artiste dans la globalité de son oeuvre.

La galerie présente parfois en parallèle plusieurs expositions indépendantes afin de faire découvrir et de suivre le travail de nombreux artistes. Une dizaine d'expositions par an sont ainsi présentées.

La peinture est le sujet de prédilection de la galeriste, et les travaux sur papier, dessins, gravures, photographies, sculptures, ont toujours une place de choix dans la suite des expositions.

Une partie du lieu est consacrée à montrer ces oeuvres tout au long de l'année.

Il n'est pas rare de rencontrer les artistes autour d'un café dans le jardin et l'espace convivial de la galerie.

Parmi les artistes présentés par la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre autres Marinette Cueco, Jean Pierre Schneider, Marc Ronet, Monique Tello, Pierre-Marc de Biasi, Olivier Marty, Pierre-Marie Brisson, Annie Lacour, Jean-François Baudé...



Galerie Univer

Exposition jusqu'au 23 mars 2024

Vernissage le jeudi 7 mars 2024 dès 18h

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Contact Presse Galerie Univer
Colette Colla / Audrey Farr
tel. : + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail : univer@galerieuniver.com
web : www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla